

# Midi Libre

Midi Libre - 1<sup>er</sup> novembre 2010



## Montpellier Le Cinemed attire plus de 85 000 fans

MONTPELLIER P. 2

# Festival Plus de 85 000 spectateurs au Cinemed !

### RAPPEL

→ La 32<sup>e</sup> édition du festival s'est achevée samedi soir

Le Cinemed, trente-deuxième du nom, s'est clôturé samedi soir comme il avait été inauguré neuf jours plus tôt : dans un grand éclat de rire à la projection d'une avant-première d'un film français devant une salle archi-comble.

Une note finale joyeuse qui aura achevé de déstresser une équipe organisatrice qui a quand même dû se faire quelques cheveux blancs durant la manifestation. C'est en tout cas ce que nous confiait, hier, Jean-François Bourgeot, un directeur du festival à la fois fatigué, heureux et soulagé : « On a quand même eu une actualité qui, à double titre, aurait pu être traumatisante a priori pour le festival. »

Et d'évoquer le mouvement social et les diverses grèves afférentes dans les transports, qui auraient pu être particulièrement pénalisantes pour l'arrivée des invités, voire pour l'acheminement des films : « On a eu du bol, à chaque fois on est passé entre les gouttes. Jean-Jacques Beineix est la seule personnalité



J.-F. Bourgeot (à g.) avec l'équipe du film "De vrais mensonges". M. P.

que nous n'avons pas pu recevoir en raison des grèves. Et tous les films sont bien arrivés ! »

Le deuxième événement, qui fit que cette édition du festival restera à jamais à nul autre pareil, concerne bien évidemment la disparition de Georges Frêche : « Ce fut comme un coup de massue sur la tête, pour nous et pour

les Montpelliérains de notre public. On a rapidement pris la décision de continuer. Arrêter n'aurait pas eu de sens et je crois que lui-même n'aurait pas voulu cela. Mais c'est le pire qui pouvait nous arriver. Parce que Georges Frêche, quand même, c'est l'homme qui a voulu et permis que le festival devienne important comme il l'est

aujourd'hui. » Le festival lui a d'ailleurs rendu hommage, notamment en affichant une photo géante au-dessus de l'opéra Berlioz.

Mais cette édition a aussi ravi son directeur par son « bilan artistique équilibré, avec un cinéma parfois difficile et méconnu, c'est vrai, mais aussi avec des films plus grand public et des rétrospectives superbes ». Et de citer, comme de (déjà) grands souvenirs, « les rencontres très sympas avec Blier et Andréa Ferreol, venue pour La grande bouffe, le plaisir de revoir sur grand écran dans des copies magnifiquement restaurées Il était une fois dans l'ouest et Suspiria, ce moment très fort vécu avec Ronit Elkabetz et Hiam Abbass, l'ambiance incroyable lors de l'avant-première du film De vrais mensonges, pour l'ouverture... ».

Et puis restera cette jolie satisfaction, la plus belle peut-être, la confiance et la fidélité du public envers le plus important festival de la région. Qui, avec une journée de moins que l'année dernière, a attiré une affluence au moins égale de plus de 85 000 spectateurs. Un véritable happy end. ●

Vincent COSTE